

**CHERCHELL**

# Un accident mortel à l'origine d'une émeute

**Mardi dernier, aux environs de 17 heures, l'axe routier jouxtant la cité urbaine de Tizirine sur la route nationale n°11, à l'est de Cherchell, fut bloqué à la circulation dans les deux sens.**

Des témoins résidant dans la périphérie immédiate du musée de Cherchell et du Mausolée du Saint patron de la ville, le marabout Sidi Braham El Ghobrini, lieu près duquel se déroula la manifestation citoyenne, nous ont relaté le film des événements.

«A l'origine de cette manifestation, un groupe de citoyens de la ville très en colère descendit ce mardi, du cimetière où venait d'être enterré un citoyen victime d'un terrible accident à proximité du musée. Ce groupe de citoyens fut très affecté par la tragédie,

notamment par les circonstances de l'accident de la victime vendredi passé», rapporta un témoin, qui ajouta que «la victime, qui descendit en cette journée du vendredi de son véhicule pour acheter du lait, une denrée rare et introuvable depuis près d'un mois dans la ville, fut, en traversant la chaussée, happée par un véhicule qui roulait en sens inverse à une vitesse vertigineuse, qui avoisinait près de 140 km/h», raconta ce témoin.

Un autre résidant dans les alentours, nous informa qu'«au

lendemain de l'accident, deux gros câbles furent installés à des intervalles de 40 mètres, afin d'imposer une limitation de vitesse aux fous du volant, dont la vitesse dépasse les 100 km/h au cœur de la ville.» Un quinquagénaire qui semblait avoir pris part à l'émeute de mardi, rapporta quant à lui qu'à l'origine de la manifestation, nous avons voulu attirer l'attention des responsables locaux, sur les dangers causés par ces chauffards et par l'absence de limitation de vitesse au centre de la ville», clama ce dernier.

Il convient de rappeler par ailleurs, que le blocage de la route, fut précédé par la mise en place de pneus brûlés, dont la fumée avait indisposé les gens

aux alentours. «Mes enfants et moi-même, lorsque nous sentîmes l'odeur du caoutchouc brûlé, on pensait d'abord que c'était une fuite de gaz. Mais quand nous sortîmes dehors, nous étions horrifiés par la hauteur des fumées, qui se propageaient sur tout le périmètre de Tizirine. Nous avons vu des dizaines de véhicules arrêtés dans les deux sens, et on croyait que ce furent les deux pompes à essence voisines situées à 50 mètres de chez nous, qui brûlaient. Mais quand on a vu des attroupements de personnes qui criaient et gesticulaient en travers de la route, on s'est rapproché pour mieux voir. La route était coupée à la circulation par divers objets, des branches d'arbres, de bois et de la

ferraille notamment des pneus qui brûlaient», déclara, M<sup>me</sup> D.R., une mère de famille qui habite la cité urbaine de Tizirine.

La manifestation qui prit fin à 18 h30, a vu l'axe routier dégagé pour permettre la circulation de centaines de véhicules bloqués pendant plus d'une heure.

Il était 19 heures et nous n'avions toujours pas pu accéder à des sources ou informations officielles, excepté, les témoignages de satisfaction de quelques manifestants

«On nous a promis de prendre en charge nos revendications», affirmait un citoyen rencontré à Tizirine.

Larbi Houari

**KHEMIS MILIANA**

## Une usine de recyclage de plastique entièrement détruite par un incendie

**Une unité de recyclage de plastique appartenant à un investisseur privé, située au sud de la ville de Khemis Miliana dans le quartier Aadja à quelques encablures de l'Université, a été entièrement détruite par les flammes mercredi.**

Le départ du feu a eu lieu peu après 9 h du matin et a pris immédiatement de l'ampleur, eu égard aux produits inflammables se trouvant sur le site, qui s'étend sur une superficie de 600 m<sup>2</sup>. Dès que l'alerte a été donnée, à 9 h 40 mn, provenant de nombreux appels de citoyens, à partir de télé-

phones portables au «14» (appels gratuits), une première équipe de sapeurs-pompiers de l'Unité de Khemis Miliana a entamé la lutte contre les flammes.

Devant l'ampleur de l'incendie, il a fallu faire appel à des renforts qui sont arrivés de l'Unité principale de Aïn Defla et de celle de Djendel, avec au total quelque 30 agents et 5 camions-citernes, une ambulance et une échelle mécanique pour attaquer le foyer de haut.

Il a fallu plus de trois heures aux pompiers pour circonscrire l'incendie. Les dégâts sont énormes. Le four, le broyeur, les moules pour la fabrication de caissons de bouteilles,

une certaine quantité de poudre de plastique broyé, la toiture en charpente métallique, les murs, tout a été détruit, seuls quelques appareillages et 150 caissons d'emballage en stock ont pu être sauvés, grâce à l'intervention des pompiers.

Selon une information recueillie sur place, les pertes sont estimées à plus de 5 milliards de cts. Heureusement, on ne déplore ni morts ni blessés.

Selon les premières constatations, c'est un court-circuit qui est à l'origine de ce sinistre. Toutefois, la brigade de gendarmerie de Khemis Miliana a ouvert une enquête pour déterminer les causes précises de cet incendie.

Karim O.

**RELIZANE**

## Un dealer en détention préventive et une citation directe pour un médecin

Le procureur de la République près le tribunal de Relizane vient de mettre en détention préventive, un dealer poursuivi pour «commerce de stupéfiants» tandis que le médecin a bénéficié d'une citation directe selon une source crédible

a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.

L'arrestation de ce dealer est intervenue à la suite d'un vol qu'il aurait commis dans une boutique, laissant sur les lieux une ordonnance portant son nom et deux

comprimés psychotropes. Ces deux pièces ont conduit les enquêteurs à mettre la main sur lui.

Après une fouille minutieuse, les enquêteurs ont découvert sur lui, une quantité de 300 comprimés psychotropes. Ces mêmes

enquêteurs ont convoqué le médecin ayant prescrit l'ordonnance et exerçant dans un centre de santé. Ce dernier a déclaré avoir prescrit l'ordonnance pour un traitement de trois mois, ajoute notre source d'information.

A. Rahmane

**MILA**

## Le barrage de Béni Haroun frôle le milliard de m<sup>3</sup>



Photo : DR

Les bouleversements climatiques auxquels fait face toute la région, depuis quelques jours, qui ont occasionné d'importantes précipitations, ont permis au gigantesque ouvrage hydraulique qu'est le barrage Béni Haroun, d'atteindre un taux de remplissage qui frôle le milliard de mètres cubes, selon son directeur M. Lemanaâ Azzeddine. Il dépasse ainsi pour la deuxième fois, en l'espace d'une année, sa capacité théorique qui est de 960 millions mètres cubes.

Les responsables en place ont tenu, par mesure de précaution et de sécurité, à prévenir les riverains des agglomérations jouxtant l'ouvrage, des risques que pourrait engendrer le débordement des eaux du trop-plein, en attendant l'ouverture de l'évacuateur de crue qui permettrait à cette quantité d'eau supplémentaire d'être évacuée sans dégâts à l'aval.

A. M'haimoud

**Publicité**

## Communiqué Djezzy

**Rencontre du P-dg Vincenzo Nesci avec les employés du Centre et du Sud  
«Vous avez été à la hauteur de votre réputation !»**

Cette soirée du 12 février est à marquer d'une pierre blanche : Djezzy a réussi à réunir 2 200 employés des régions Centre et Sud dans un seul et même endroit ! Un défi que n'a pas manqué de relever le président exécutif Vincenzo Nesci qui s'est dit sensible à la réponse en masse des employés à son invitation. Dans son discours, M. Nesci ne manquera pas de féliciter les services techniques et commerciaux d'avoir su relever le défi de la compétitivité en dépit des conditions parfois difficiles : «Vous avez été à la hauteur de votre réputation et je vous en félicite !», soulignera-t-il. Il précisera que les résultats de 2012 ont été bons et les objectifs atteints. Après avoir mis l'accent sur les valeurs d'échange, de simplicité et d'écoute, le président

Nesci ponctuera son discours par une exhortation : «Croyez en vous ! Croyez en Djezzy !»

Vincenzo Nesci profitera de ce grand rendez-vous pour discuter avec un certain nombre d'employés qui se sont déclarés ravis de cette accessibilité du premier responsable de l'opérateur leader de la téléphonie mobile.

Cette soirée de retrouvailles a été aussi l'occasion d'une cérémonie de remise de cadeaux aux meilleurs employés. Chaque directeur a remis un beau présent au lauréat de son équipe sous les vivats de la salle. Cette tradition qui permet aux meilleurs de se distinguer fait de Djezzy l'opérateur qui fait du mérite une valeur phare. Pour ne pas être en reste, une tombola a égayé et fait d'heureux gagnants.

En deuxième partie de soirée, c'est le maestro Hamidou qui a fait étalage de la richesse de son répertoire au grand bonheur des présents.

